



## **Naturalisme et symbolisme : enjeux et mise en jeu animé par Vincent Dujardin du 13 au 20 juillet 2008**

**Par leur particularité, le naturalisme et le symbolisme - deux mouvements scéniques importants - ouvrent un champ de questions très vaste. Ensemble, nous essayerons de "labourer" ce champ pour laisser germer le plus d'idées possible.**

Alors que le naturalisme porte en triomphe la recherche d'une vérité accrue visant la reproduction la plus fidèle possible du quotidien de l'homme, le symbolisme plaide plutôt pour la mise en scène d'une forme poétique et théâtrale faisant la part belle à la suggestion et l'intuition.

Aussi, en quoi ces deux tendances peuvent-elles orienter une certaine approche de la mise en scène et guider vers telle ou telle direction de travail? En quoi un texte dit naturaliste se différencie-t-il précisément de celui qualifié de symboliste? Quelles similitudes, quelles différences, quels rapports entre l'un et l'autre?

Et puis, comment envisager une mise en espace sur base de ce que propose telle ou telle œuvre? Comment penser l'interprétation et diriger l'acteur au regard de ce que tout cela dévoile? Quels rôles jouent parole et silence? Comment corporalité et sensorialité sont-elles convoquées? Quels rapports l'œuvre étudiée entretient-elle avec le décor, le costume ou l'accessoire?

Afin d'illustrer ce propos, les travaux de mise en scène s'axeront prioritairement autour de textes de trois auteurs choisis: Werner Schwab et Jon Fosse pour la tendance naturaliste, Maurice Maeterlinck pour la tendance symboliste.

### **Concrètement**

Suivant ses affinités avec l'une ou/et l'autre œuvre(s) choisie(s) et guidé par ses désirs de création, chacun pourra réfléchir aux critères utiles à la construction d'une scène; et, par l'exploration de ces critères, tâcher de se donner les moyens de parvenir à l'efficacité tant nécessaire sur un plateau.

Sans crainte de voir aboutir ses envies et bien entendu sans crainte de se tromper (l'erreur existe-t-elle dès lors que générosité et plaisir sont les moteurs du travail?), chacun à sa manière mettra à profit la semaine et se rendra compte combien, au théâtre, introspection, prise de risque et mise en danger peuvent être sources de découverte et de créativité.

Selon les exigences pratiques liées au déroulement de chaque moment de la recherche, chacun se verra " étiqueté " tantôt metteur en scène, tantôt acteur; cependant, s'il sera bien entendu demandé à chacun d'être acteur au service d'un ou plusieurs stagiaire(s)-metteur(s) en scène, chacun restera libre de n'axer son stage que sur l'interprétation.

### **Œuvres choisies**

- Werner Schwab, Les Présidentes, Paris, L'Arche, 1997
- Werner Schwab, Excédent de poids, insignifiant: amorphe, Paris, L'Arche, 1997
- Jon Fosse, Le Nom, Paris, L'Arche, 1998
- Jon Fosse, Et la nuit chante, Paris, L'Arche, 2003
- Maurice Maeterlinck, L'Intruse, in Théâtre de Poche, Labor, Bruxelles, 2005

### **L' animateur, Vincent Dujardin**

Premier Prix d'art dramatique du Conservatoire Royal de Bruxelles en 1996, Vincent Dujardin est professeur d'art dramatique au Conservatoire de Ciney et à l'Académie de Dinant. Passionné de musique, il a mis sur pied divers spectacles d'opéras, opérettes et comédies musicales.

En tant que metteur en scène, il est bien connu des compagnies d'amateurs : pour n'en citer que quelques-unes qui ont récolté triomphe sous sa direction :

- en 1998 déjà, la Compagnie Entracte'18 remporte le Trophée Royal, le prix de la SACD et le Challenge Jean Martien récompensant la meilleure mise en scène avec Noces de sang de F. Garcia Lorca ;
- en 2001, les Trouvères remportent le prix de la mise en scène et le prix de la SACD avec Mariage et conséquences d'A. Ayckbourn ;
- en 2005, il dirige les comédiens de l'UDP dans Marie Tudor de V. Hugo et en 2006, dans Chère Eléna Serguéievna de L. Razoumovskaïa (Excellence avec félicitations du jury et Challenge de la Cocof) ;

*(information tirée du programme 2006 de La Joie, " Baroufe à Chioggia " de Goldoni)*

- en 2006, La Compagnie Parazar obtient le Challenge Jean Martien et le Prix du Public au Concours National avec Menus Plaisirs de Jean Tardieu ;
- en 2007, la Compagnie Parazar obtient le Challenge Jean Martien, le Prix du Public et le Trophée Royal au Concours National avec La maison Tellier d'après Guy de Maupassant.

**Nos stages sont organisés avec le soutien de l'ITA et de la FNCD**